Présence de Nelligan au monastère de l'avenue du Mont-Royal

Le monastère des Pères du Très-Saint-Sacrement, situé sur l'avenue du Mont-Royal, où loge depuis peu la Société d'histoire et de généalogie du Plateau au Centre de services communautaires, fut jadis un lieu significatif dans l'œuvre du célèbre poète Émile Nelligan (1879-1941).

Richard Ouellet

LA COMMUNAUTÉ des Pères du Très-Saint-Sacrement arrive à Montréal en 1890 et la construction du sanctuaire débute dès 1892 au 500 de l'avenue du Mont-Royal, attirant déjà les foules.



Émile Nelligan et son œuvre, ***par Louis Dantin, dont la première édition fut publiée en 1903 à l'imprimerie du monastère de l'avenue du Mont-Royal.***

Un grand bazar, décrit dans *La Presse* du 17 avril 1896 et *Le Tout Petit Journal Quotidien* du 15 avril 1896, est organisé dans la salle du tout nouveau Pensionnat Saint-Basile des Sœurs de Sainte-Croix [1], situé en face du monastère, de l'autre côté de la rue. Madame Nelligan, mère du poète et dame patronnesse, participe à l'organisation, permettant d'amasser la somme de 6000 $ pour la construction du monastère, au coin de la rue Berri et de l'avenue du Mont-Royal.

La Presse du 17 avril 1896 (voir texte complet en fin d'article) rapporte que Émile Nelligan, âgé de 16 ans, a récité des poèmes pour l'occasion.

Cette même année, le poète fait une rencontre déterminante avec le Père Eugène Seers, aussi connu sous le pseudonyme de Louis Dantin, de la communauté des Pères du Très Saint-Sacrement. Ce dernier contribuera largement à faire connaître l'œuvre du poète.

Le Vaisseau d'Or / La Romance du Vin

Léo Boismenu, père de la communauté (1891-1981), nous parle de l'influence de Dantin dans l'œuvre de Nelligan lors de ses visites au monastère [2].

« Au cours des visites matinales que Nelligan rendait à Dantin au parloir de la communauté, il lui apportait des « brouillons » de poésie écrits à la hâte, dès son réveil, paraphrasant des rêves remplis de véritables trouvailles poétiques. Je pense au Vaisseau d'Or et à la Romance du Vin.

Le Vaisseau d'Or



Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif :
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues ;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'Océan trompeur où chantait la Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil…

[1] En 2011, cet édifice abrite la bibliothèque et la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal.

[2] Wyczynsky, Paul, *Poésies complètes d'Émile Nelligan*, 1991, note 22, p. 258.

(suite à la page suivante)

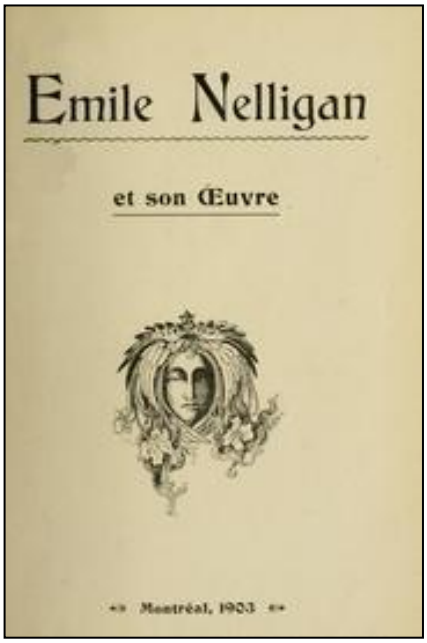
« Ces textes, me disait le Père Pitre, Dantin les admirait, les commentait avec l'auteur, les perfectionnait…», nous rapporte Boismenu.



Le monastère où fut imprimée l'œuvre de Nelligan

L'œuvre du poète imprimée au monastère

Dantin ouvre une imprimerie en 1898 dans les murs du monastère. Trois périodiques de la communauté y sont imprimés mensuellement, dont la collection se trouve toujours au centre de documentation du monastère en 2011. Dès 1898, Seers publie la poésie de Nelligan dans *Le Messager du Très-Saint-Sacrement* et publiera en 1903 la première édition de ses poèmes intitulée *Émile Nelligan et son Œuvre*, avec une préface restée célèbre.



***Édition de 1903 d'*Émile Nelligan et son Œuvre.**

Ce n'est pas sans une certaine fierté que plus d'un siècle plus tard, la Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal loge dans les mêmes lieux ayant servi de tremplin à l'œuvre du célèbre poète québécois dont nous faisons l'apologie dans le présent bulletin. Une plaque historique en mémoire de Nelligan au monastère viendrait confirmer la fierté des citoyens pour l'auteur du Vaisseau d'Or. ■

Émile Nelligan au bazar de 1896

LE BAZAR DU T. S. SACREMENT

Mlle Hone, la fille du célèbre violoniste, nous a fait admirer, hier, la merveilleuse souplesse de son jeu sur le plus difficile des instruments. Elle eut pour compagne dans un duo : "Polka romantique", Mlle Lefebvre, une enfant de 12 ans, d'une remarquable précocité. Mme Laberge accompagnait au piano avec beaucoup de distinction.

Nous entendîmes ensuite un duo chanté par deux fillettes : "Les deux soupes au lait" ; une déclamation, par Emile Nelligan ; une romance, par Mme Séguin : "Les petits ramoneurs", et une farce-opérette : "Jean-Louis qui rit et Jean-Pierre qui pleure", par MM. Desmarais et Vallières.

Ce soir, comme nous l'avons annoncé déjà, nous aurons l'honneur de recevoir M. le maire de Montréal accompagné de plusieurs échevins ; et le cœur de St-Jacques, sous la direction de M. Drolet, se chargera de la partie musicale de la soirée.

Vû l'abondance des objets qui restent encore aux tables du bazar, les dames directrices ont décidé de prolonger la durée de nos séances, pendant la semaine prochaine, désirant poursuivre jusqu'au bout leur œuvre méritoire de charité.

Compte-rendu du bazar des Pères du Très-Saint-Sacrement, auquel Émile Nelligan, âgé de 16 ans, a participé.
La Presse, ***Montréal, 17 avril 1896, p. 3.***

Richard Ouellet *est président du conseil d'administration de la Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal.*



Remerciements *au Père Édouard Bussières, de la communauté des Pères du Très-Saint-Sacrement, pour l'accès aux archives et l'aide précieuse à la recherche.*